

ensemence les champs, on fait la récolte, on mène les animaux au pâturage, on construit des barques ; ici, des esclaves vont porter au maître des offrandes ; plus loin, le défunt lui-même pêche ou chasse. Pour éviter toute confusion, on lui a donné une taille bien supérieure à celle des autres personnages. Nous pénétrons dans une seconde chambre faisant suite à la première ; le caractère des sculptures est le même et le travail aussi parfait.

Malheureusement, nous ne pouvons consacrer que peu de temps à ces curieux monuments, la journée s'avance, et il faut nous remettre en route. Nous atteignons bientôt les pyramides d'Aboukir, qui sont au nombre de trois, fort dégradées et de hauteur médiocre. D'autres pyramides occupaient encore une partie de ces terrains ; mais on ne voit à leur place que des monticules composés de décombres informes.

Enfin, nous arrivons aux pyramides de Giseh, les plus grandes de toutes, qui depuis longtemps se montraient à l'horizon. Elles sont au nombre de neuf, dont trois de proportions colossales ; le plateau qu'elles occupent domine la vallée d'une trentaine de mètres.

Les trois grandes pyramides s'obliquent dans la direction du nord-est au sud-ouest. Nous étions à peine arrivés devant la plus grande de toutes, celle de Chéops, que nous fûmes entourés par une nuée d'Arabes, qui se disputent avec des cris étourdissants le droit et le bénéfice de nous servir de guides, pour nous aider à monter au sommet de la pyramide et pour nous en faire visiter l'intérieur. Grâce à eux, nous atteignons bientôt la plate-forme qui la termine ; elle a dix mètres de côté et est élevée de cent trente-sept mètres au-dessus du sol environnant. Elle était autrefois plus élevée de quelques mètres, avant que les califes ne l'eussent découronnée de sa pointe et n'eussent enlevé les magnifiques blocs qui en revêtaient les gradins pour en bâtir les monuments du Caire.

De la plate-forme où nous sommes parvenus, on décou-